
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 6 (1978)

DOI: 10.11588/fr.1978.0.49233

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

LEWIS (1973) am Beispiel des Weißen Terrors von 1815 im Departement Gard veranschaulicht.

Jeder dieser zehn gründlichen Beiträge wird auf lange Sicht seinen Informationswert behalten und auch bei erneuter Lektüre anregend sein. Wer trotz Norman HAMPSON (1963) noch immer eine problem- und forschungsorientierte Sozialgeschichte der Französischen Revolution vermißt, wird einstweilen kaum etwas Besseres tun können, als zu diesem wertvollen Sammelband zu greifen.

Rolf REICHARDT, Mainz

Peter BUCKMAN, Lafayette. A biography, New York and London (Paddington Press Ltd.) 1977, 288 p.

Il faut prendre l'ouvrage de P. Buckman pour ce qu'il est, autrement dit un travail sans prétentions scientifiques, qui ne prétend pas apporter de révélations sur Lafayette. Il s'en remet largement, pour la jeunesse de l'homme aux travaux considérables, hélas inachevés, de l'historien américain Louis Gottschalk, qui a mené la biographie de notre héros jusqu'à la Révolution française. Pour la suite, les sources et les travaux sont nombreux, bien utilisés par l'auteur qui a une bonne connaissance de la littérature en français et en anglais. L'ouvrage est présenté sans notes, et suivi d'une bibliographie en cinq pages serrées, bien établie. La forme adoptée est celle d'une biographie selon le modèle anglo-saxon, c'est à dire que le héros est au centre de toutes les préoccupations et que l'environnement n'est invoqué que dans la mesure où il peut éclairer le personnage. Parti qui se défend très bien, que l'on peut cependant contester avec un homme qui a traversé tant de régimes, cinq, en tout, de l'Ancien à la Monarchie de Juillet. Parti que traduit bien le plan: quatre des cinq parties sont consacrées à la biographie de Lafayette avant son incarcération par les Autrichiens à Olmütz, en 1792, alors qu'il avait 35 ans, et la dernière – 60 pages sur 280 – aux 42 dernières années. Un équilibre entre les deux grandes périodes de sa vie eut été souhaitable. L'auteur passe un peu rapidement sur son rôle pendant la Restauration, comme chef de fait de l'opposition libérale, sur les tractations, assez mal connues, avec Louis-Philippe et Laffitte en 1830, sur son voyage triomphal aux Etats-Unis en 1824–25. Le Lafayette de la maturité, même s'il est moins haut en couleurs, est au moins aussi captivant que celui de sa folle jeunesse. Car comment un homme, muni d'un tel capital de gloire et d'expérience politique et militaire, a-t-il pu rater sa carrière? La question demeure posée.

Claude FOHLEN, Paris

Peter BURG, Kant und die französische Revolution, Berlin (Duncker & Humblot) 1974, 8°, 284 p.

Les discussions sur l'héritage politique et spirituel de Kant ont reçu, ces temps derniers, en Allemagne, une nouvelle impulsion, à l'occasion du 250^e anniversaire de la naissance du philosophe de Königsberg. Le présent ouvrage, initiale-

ment une thèse de l'Université de Sarrebrück, a été conçu dans le cadre d'un séminaire d'études de cette université portant sur le sujet général et toujours d'actualité: »Les Allemands et la Révolution française«. Il apporte une contribution importante à ce thème et précise l'influence de la Révolution française sur l'histoire de la l'Allemagne. Le choix de la personnalité de Kant apparaît comme particulièrement heureux dans ce domaine si l'on pense à la résonance que trouva sa philosophie à l'époque, si l'on considère son comportement à l'égard de la Révolution française comme exemplaire, comme celui même des Allemands éclairés.

Pour traiter son sujet, l'auteur s'est proposé d'analyser quatre questions essentielles:

1. Le concept qui est à la base de la réaction des Allemands à l'égard de la Révolution française.
2. Le développement éventuel de ce concept afin d'établir l'impulsion donnée par la Révolution à ce développement.
3. L'origine de ce concept en vue de différencier l'influence de la Révolution française des autres causes.
4. L'origine et le développement des théories mises en valeur par la Révolution française pour pouvoir les comparer avec l'évolution idéologique du monde allemand.

Cette méthode permet à P. B. de suivre le cheminement de la pensée kantienne, de l'affiner et de la préciser. Le personnage de Kant, l'homme lui-même, reste dans un arrière-plan flou dans cet ouvrage relatif à l'histoire des idées.

Marcelle ADLER-BRESSE (†), Paris

Richard COBB, *Paris and its Provinces 1792–1802*, London (Oxford University Press) 1975, 279 p.

Il se trouve que l'un des plus grands historiens de la Révolution Française – oui, de ce fief, de ce domaine réservé, de ce champ de gloire de l'histoire de France qu'est la Révolution Française – est un anglais, Richard Cobb. Un Waterloo pour nos troupes. Cette supériorité, il commença de l'affirmer au temps où il faisait ses premières armes sous la direction de celui qui fut le grand maître de la génération d'historiens de la Révolution qui succéda à celles de Mathiez, Georges Lefèvre. Sa thèse sur »les armées révolutionnaires« fit sensation. Et puis tant d'autres ouvrages. Et puis ses cours parmi lesquels celui qu'il professa, il y a quelques années, au Collège de France. Enfin, ce »Paris and its Provinces 1792–1802«, où l'on trouve ce qui fait toute l'originalité et le prix de son oeuvre: d'abord le choix d'un certain sujet dont l'importance crève la vue, mais auquel nul ne semble avoir pensé; et puis la nouveauté de la documentation, faite entièrement de pièces d'archives, toutes inconnues et généralement singulières, étonnantes, rares, déterrées par Cobb dans l'immensité de ces fonds révolutionnaires encore inexplorés, au dépouillement desquels il occupe chaque année ses séjours en France; enfin, dernière originalité, peut-être la plus grande,